

L'ÉTHIQUE

Si le fait de manger du poulet est clairement commettre le meurtre de cet animal, manger un œuf n'est pas condamnable en soi. Qu'il soit **fécondé ou non**, l'œuf ne ressent évidemment rien.

Par contre, tout le problème vient du fait qu'il est issu de l'exploitation d'un animal, une poule pondeuse, qui pareillement à nous autres animaux humains est **sensible à la douleur**. Nous n'avons donc, tout comme envers une personne humaine, éthiquement ni le droit de disposer de son corps, ressentant la souffrance, ni le droit de tuer cet être ressentant également du plaisir. **Ses conditions d'existence et sa vie ont donc une importance capitale pour lui**. Personne, moralement, peut innocemment ne pas en tenir compte...

LES CONDITIONS

Voici, présentés brièvement **par ordre d'intensité de cruauté**, les trois types d'exploitation animale dont proviennent les œufs en vente dans le commerce. En première place, au summum de la barbarie, se trouvent **les élevages en « batterie »** :



0,045 m² d'espace vital par poule. Ils représentent à eux seuls 93 % de la production totale. La quasi totalité du reste de la production

vient **des élevages « en plein air »** (les œufs « bio » en font essentiellement partie) : **2,5 m² par poule**. Puis en infime proportion arrivent **les élevages en « libre parcours »** : **10 m² par poule**.

L'ÉLEVAGE EN BATTERIE

Ces productions intensives sont de véritables usines à faire souffrir et à tuer. Les poules vivent jusqu'à **6 ou 7 par cage grillagée**, inclinée afin de faire glisser les œufs vers l'extérieur. L'espace dont dispose la poule durant toute sa vie ne dépasse pas 450 cm² (soit l'équivalent d'une feuille A4). Par dizaines de milliers dans un hangar éclairé artificiellement 24h/24 h, **elles ne verront jamais le soleil, ni ne connaîtront le repos d'une nuit sombre et calme**. Le surpeuplement, le vacarme et la lumière perpétuels provoquent de graves troubles du comportement, amenant ces oiseaux à s'attaquer entre eux, s'auto-mutiler, les poussant même au cannibalisme. Pour limiter les victimes, les producteurs **atrophient becs et ongles au fer chaud**, cette pratique tuant également de nombreuses poules avant leur maturité, après de longues agonies. Toutes ces blessures et la saleté ambiante (les cages ne sont pas nettoyées plus d'une fois en deux ans) provoquent **infections et maladies**, obligeant **l'ajout de substances pharmaceutiques** dans leur alimentation. Les usines les plus modernes recyclent les excréments des poules,



pour pouvoir re-mélanger les ingrédients peu digérés avec les nouveaux ! Leur unique activé étant de manger.

Chaque jour, des brouettes de cadavres sont donc retirées de ces putrides hangars où les éleveurs ne rentrent qu'en combinaison et intégralement masqués. Dans de telles conditions, les poules ne réussissent à garder un rythme de ponte anormalement élevé que quelques mois. **Devenant moins rentables, elles sont abattues à 18 mois** (pour un potentiel de vie de 10 ans) **sans avoir pu une seule fois voir le ciel et marcher sur le sol de la planète**.

L'ÉLEVAGE EN PLEIN AIR

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, **ce type d'exploitation n'est guère beaucoup plus réjouissant**. Et que l'élevage soit bio ou non ne change strictement rien au sort de l'animal, puisque c'est la santé de l'humain qui est seule véritablement prise en compte. **L'accès entre le hangar et l'extérieur est refusé, sauf 3 heures par jour**, où les poules n'ont d'autres possibilités pour se dégourdir les pattes que de marcher **à la queue-leu-leu dans un étroit couloir grillagé**. Elles ne verront jamais, là aussi, un brin de végétation. Et grâce à cela (!), les producteurs bénéficient de la **pompeuse appella-**



L'ÉTHIQUE

Si le fait de manger du poulet est clairement commettre le meurtre de cet animal, manger un œuf n'est pas condamnable en soi. Qu'il soit **fécondé ou non**, l'œuf ne ressent évidemment rien.

Par contre, tout le problème vient du fait qu'il est issu de l'exploitation d'un animal, une poule pondeuse, qui pareillement à nous autres animaux humains est **sensible à la douleur**. Nous n'avons donc, tout comme envers une personne humaine, éthiquement ni le droit de disposer de son corps, ressentant la souffrance, ni le droit de tuer cet être ressentant également du plaisir. **Ses conditions d'existence et sa vie ont donc une importance capitale pour lui**. Personne, moralement, peut innocemment ne pas en tenir compte...

LES CONDITIONS

Voici, présentés brièvement **par ordre d'intensité de cruauté**, les trois types d'exploitation animale dont proviennent les œufs en vente dans le commerce. En première place, au summum de la barbarie, se trouvent **les élevages en « batterie »** :



0,045 m² d'espace vital par poule. Ils représentent à eux seuls 93 % de la production totale. La quasi totalité du reste de la production

vient **des élevages « en plein air »** (les œufs « bio » en font essentiellement partie) : **2,5 m² par poule**. Puis en infime proportion arrivent **les élevages en « libre parcours »** : **10 m² par poule**.

L'ÉLEVAGE EN BATTERIE

Ces productions intensives sont de véritables usines à faire souffrir et à tuer. Les poules vivent jusqu'à **6 ou 7 par cage grillagée**, inclinée afin de faire glisser les œufs vers l'extérieur. L'espace dont dispose la poule durant toute sa vie ne dépasse pas 450 cm² (soit l'équivalent d'une feuille A4). Par dizaines de milliers dans un hangar éclairé artificiellement 24h/24 h, **elles ne verront jamais le soleil, ni ne connaîtront le repos d'une nuit sombre et calme**. Le surpeuplement, le vacarme et la lumière perpétuels provoquent de graves troubles du comportement, amenant ces oiseaux à s'attaquer entre eux, s'auto-mutiler, les poussant même au cannibalisme. Pour limiter les victimes, les producteurs **atrophient becs et ongles au fer chaud**, cette pratique tuant également de nombreuses poules avant leur maturité, après de longues agonies. Toutes ces blessures et la saleté ambiante (les cages ne sont pas nettoyées plus d'une fois en deux ans) provoquent **infections et maladies**, obligeant **l'ajout de substances pharmaceutiques** dans leur alimentation. Les usines les plus modernes recyclent les excréments des poules,



pour pouvoir re-mélanger les ingrédients peu digérés avec les nouveaux ! Leur unique activé étant de manger.

Chaque jour, des brouettes de cadavres sont donc retirées de ces putrides hangars où les éleveurs ne rentrent qu'en combinaison et intégralement masqués. Dans de telles conditions, les poules ne réussissent à garder un rythme de ponte anormalement élevé que quelques mois. **Devenant moins rentables, elles sont abattues à 18 mois** (pour un potentiel de vie de 10 ans) **sans avoir pu une seule fois voir le ciel et marcher sur le sol de la planète**.

L'ÉLEVAGE EN PLEIN AIR

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, **ce type d'exploitation n'est guère beaucoup plus réjouissant**. Et que l'élevage soit bio ou non ne change strictement rien au sort de l'animal, puisque c'est la santé de l'humain qui est seule véritablement prise en compte. **L'accès entre le hangar et l'extérieur est refusé, sauf 3 heures par jour**, où les poules n'ont d'autres possibilités pour se dégourdir les pattes que de marcher **en file indienne dans un étroit couloir grillagé**. Elles ne verront jamais, là aussi, un brin de végétation. Et grâce à cela (!), les producteurs bénéficient de la **pompeuse appella-**



tion « élevées en plein air », et axent honteusement leur propagande sur des poules « heureuses ». On peut parfois voir une photo, par exemple, une belle poule toute seule dans un immense champ de verdure !

L'ÉLEVAGE EN LIBRE PARCOURS

Ce type-ci d'exploitation est le moins « cruel » et bénéficie du terme de « système extensif », contrairement aux deux précédents qui sont des



élevages intensifs. Il existe aussi cette même dualité pour les élevages de vaches laitières, et de veaux de boucherie. La réglementation européenne oblige normalement un accès continu à un terrain vaste, recouvert en partie de végétation. Le seul gros problème (!) à ceci est qu'une exploitation est réalisée **uniquement pour le profit, et considère donc toujours les animaux qu'elle utilise comme de vulgaires produits**, de simples objets. Et tout comme, pour les élevages en batterie ou en plein air, il est obligatoire d'éliminer les animaux pas (ou plus) assez productifs. Les œufs fécondés sont séparés des autres, et dès l'éclosion, les poussins mâles sont automatiquement exterminés. Un poussin sur deux est donc « génocidé ». Ils seront collectivement, soit gazés, électrocutés, étouffés dans des sacs, ou encore écrasés sous un rouleau compresseur.

tion « élevées en plein air », et axent honteusement leur propagande sur des poules « heureuses ». On peut parfois voir une photo, par exemple, une belle poule toute seule dans un immense champ de verdure !

L'ÉLEVAGE EN LIBRE PARCOURS

Ce type-ci d'exploitation est le moins « cruel » et bénéficie du terme de « système extensif », contrairement aux deux précédents qui sont des



élevages intensifs. Il existe aussi cette même dualité pour les élevages de vaches laitières, et de veaux de boucherie. La réglementation européenne oblige normalement un accès continu à un terrain vaste, recouvert en partie de végétation. Le seul gros problème (!) à ceci est qu'une exploitation est réalisée **uniquement pour le profit, et considère donc toujours les animaux qu'elle utilise comme de vulgaires produits**, de simples objets. Et tout comme, pour les élevages en batterie ou en plein air, il est obligatoire d'éliminer les animaux pas (ou plus) assez productifs. Les œufs fécondés sont séparés des autres, et dès l'éclosion, les poussins mâles sont automatiquement exterminés. Un poussin sur deux est donc « génocidé ». Ils seront collectivement, soit gazés, électrocutés, étouffés dans des sacs, ou encore écrasés sous un rouleau compresseur.

LA CONCLUSION

Bref, voilà pourquoi nous refusons de consommer des œufs. De plus, aucun aliment d'origine animale n'est indispensable à notre nutrition. Bien au contraire, diverses maladies sont directement dues à leur consommation. Et pour les mêmes raisons, nous refusons aussi la viande, le cuir, le lait de vache et toutes formes d'exploitation animale. Car **il faut prendre en considération les intérêts des animaux en fonction de ce qu'ils sont : des individus sensibles** (à la douleur).

On s'aperçoit donc rapidement que notre alimentation, comme certaines autres pratiques, dépasse nos simples intérêts personnels. Et au regard de cela, **notre responsabilité face au massacre et à la souffrance animale est donc totale.**

Sources : *Que sais-je ? n°374 : l'animal dans les pratiques de consommation, Alliance Végétarienne, PMAF et plusieurs reportages vidéo.*

Pour plus d'informations
(tracts, feuille d'informations...) ou/et
un échange (commentaires, discussions...),
n'hésitez pas à nous contacter.



Collectif antispéciste de Paris
99, avenue de la république - esc. 3
94800 VILLEJUIF
e-mail : antispe@no-log.org
site : <http://antispesite.free.fr>

LA CONCLUSION

Bref, voilà pourquoi nous refusons de consommer des œufs. De plus, aucun aliment d'origine animale n'est indispensable à notre nutrition. Bien au contraire, diverses maladies sont directement dues à leur consommation. Et pour les mêmes raisons, nous refusons aussi la viande, le cuir, le lait de vache et toutes formes d'exploitation animale. Car **il faut prendre en considération les intérêts des animaux en fonction de ce qu'ils sont : des individus sensibles** (à la douleur).

On s'aperçoit donc rapidement que notre alimentation, comme certaines autres pratiques, dépasse nos simples intérêts personnels. Et au regard de cela, **notre responsabilité face au massacre et à la souffrance animale est donc totale.**

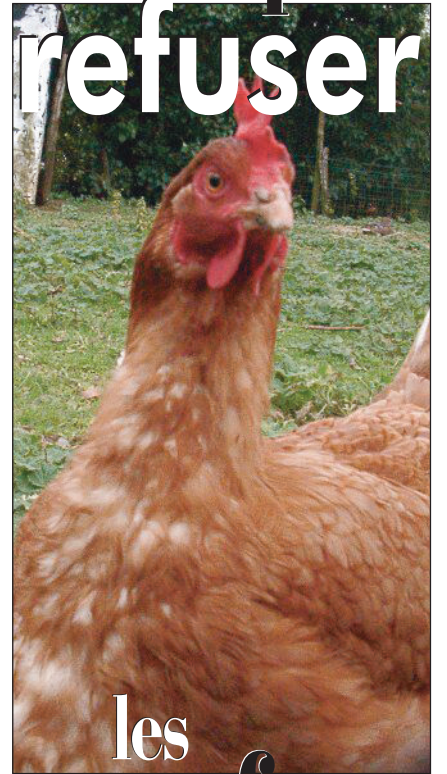
Sources : *Que sais-je ? n°374 : l'animal dans les pratiques de consommation, Alliance Végétarienne, PMAF et plusieurs reportages vidéo.*

Pour plus d'informations
(tracts, feuille d'informations...) ou/et
un échange (commentaires, discussions...),
n'hésitez pas à nous contacter.



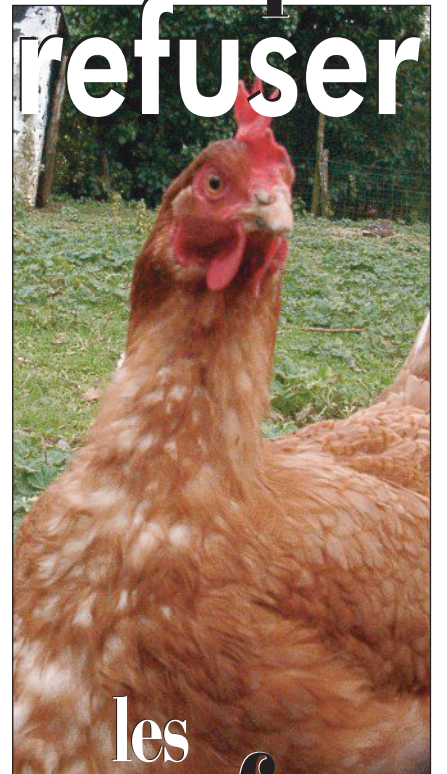
Collectif antispéciste de Paris
99, avenue de la république - esc. 3
94800 VILLEJUIF
e-mail : antispe@no-log.org
site : <http://antispesite.free.fr>

Pourquoi refuser



les
œufs...

Pourquoi refuser



les
œufs...